



CLASSE DE TERMINALE A

ETUDE D'UNE ŒUVRE INTEGRALE POETIQUE DE LITTERATURE ETRANGERE (GUYANAISE)

Œuvre : Pigments 1937

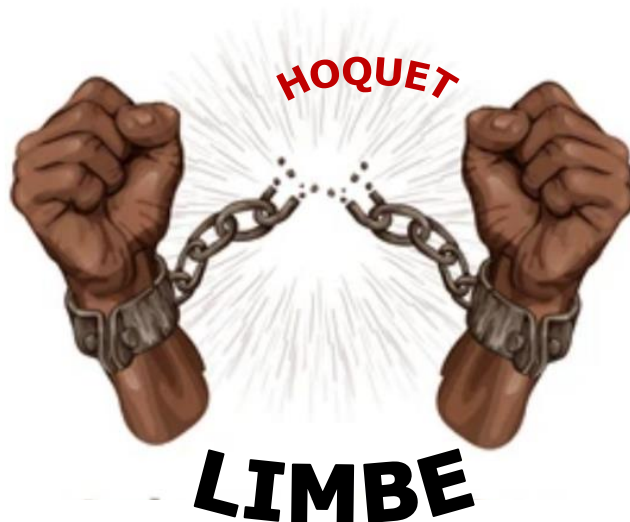
Auteur : Léon Gontran Damas : 28 mars 1912/ 22 janvier 1978

Texte 1 : Trêve

Texte 2 : Solde

Texte 3 : Limbe

Texte 4 : Blanchi



AXE D'ETUDE :
L'EXPRESSION DE LA REVOLTE DU POETE
CONTRE L'ACCULTURATION

TEXTE 1 : TREVE

Trêve de blues
De martèlements de piano
De trompette bouchée
De folie claquant des pieds
A la satisfaction du rythme

Trêve de séance à tant le swing
Autour de rings
Qu'énervent
Des cris de fauves

Trêve de lâchage
De léchage
De lèche
Et
D'une attitude
D'hyperassimilés

Trêve d'un instant
D'une vie de bonne enfant
Et de désirs
Et de besoins
Et d'égoïsmes
particuliers

Texte 2 : SOLDE

Pour Aimé Césaire

J'ai l'impression d'être ridicule
Dans leur smoking
Dans leur plastron
Dans leur faux-col
Dans leur monocle
Dans leur melon

J'ai l'impression d'être ridicule
Avec mes orteils qui ne sont pas faits
Pour transpirer du matin jusqu'au soir qui déshabille
Avec l'emmaillotage qui m'affaiblit les membres
Et enlève à mon corps sa beauté de cache-sexe

J'ai, l'impression d'être ridicule
Avec mon cou en cheminée d'usine
Avec ces maux de tête qui cessent
Chaque fois que je salue quelqu'un

J'ai l'impression d'être ridicule
Dans leurs salons
Dans leurs manières
Dans leurs courbettes
Dans leurs multiples besoins de singeries

J'ai l'impression d'être ridicule
Jusqu'à ce qu'ils vous servent l'après midi
Un peu d'eau chaude
Et gâteaux enrhumés

J'ai l'impression d'être ridicule
Avec les théories qu'ils assaisonnent
Au gout de leurs besoins
De leurs passions de leurs instincts ouverts la nuit
En forme de paillasson

J'ai l'impression d'être ridicule
Parmi eux complice
Parmi eux souteneur
Parmi eux égorgé
Les mains effroyablement rouges
Du sang de leur ci-vi-li-sa-tion

Texte 2 : LIMBE

Pour ROBERT Romain

Rendez-les-moi mes poupées noires
Qu'elles dissipent l'image des catins blêmes
Marchands d'amour qui vont viennent
Sur le boulevard de mon ennui

Rendez-les-moi mes poupées noires
Qu'elles dissipent
L'image sempiternelle
L'image hallucinante
Des fantoches empilés fêssus
Dont le vent porte au nez
La misère miséricorde

Donnez-moi l'illusion que je n'aurai plus à contenter
Le besoin étale
De miséricordes ronflant
Sous l'inconscient dédain de monde

Rendez-les-moi mes poupées noires
Que je joue avec elles
Les jeux naïfs de mon instinct
Resté à l'ombre de ses lois
Recouverts de mon courage
Avec mon audace
Redevenu moi-même
Nouveau moi-même
De ce Hier j'étais
Hier

sans complexité

Hier

Quand est venue l'heure du déracinement

Le sauront-ils jamais avec cette rancune de mon cœur
A l'œil de ma méfiance ouvert trop tard
Ils ont cambriolé l'espace qui était mien
La coutume
Les jours
La vie
La chanson
Le rythme
L'effort
Le sentier
L'eau
La case

La terre enfumée grises

La sagesse

Les mots

Les palabres

Les vieux

La cadence

Les mains

La mesure

Les mains

Les piétinements

Le sol

Rendez-le-moi mes poupées noires

Mes poupées noires

Noires

Noires

Texte 4 : BLANCHI

Pour Christiane et Alioune Diop

Se peut-il donc qu'ils osent
me traiter de blanchi
alors que tout en moi
aspire à n'être que nègre
autant que mon Afrique
qu'ils ont cambriolée

Blanchi

Abominable injure
qu'ils me paieront fort cher
quand mon Afrique qu'ils ont cambriolée
voudra la paix rien que la paix

Blanchi

Ma haine grossit en marge
de leur scélératresse
En marge
des coups de fusil
en marge
des coups de roulis
des négriers
des cargaisons fétides de l'esclavage cruel

Blanchi

Ma haine grossit en marge
de la culture
en marge
des théories
en marge de bavardages
dont on a cru devoir me bourrer au berceau
alors que tout en moi aspire à n'être que nègre
autant que mon Afrique qu'ils ont cambriolée

